

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET SOCIALE

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE

REDACTEUR: LOUIS PERRON

ABONNEMENT: UN AN, \$2.50; SIX MOIS, \$1.25
(Strictement payable d'avance)

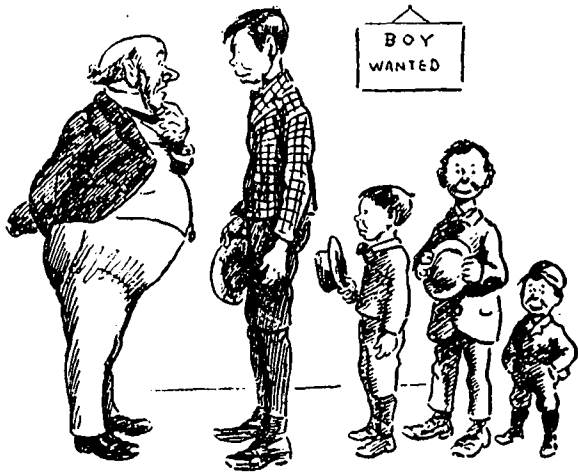
Prix du Numéro, 5 Centins

Tarif d'annonce — 10c la ligne mesure agate.

POIRIER, BESSETTE & CIE, Éditeurs-Propriétaires,
No 516 RUE CRAIG, MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 26 FÉVRIER 1898

ON DEMANDE UN GARÇON

*Le garçon.*—J'ai quatorze ans, m'sieu, et...*Le patron.*—Hum... hum... quatorze ans... hum... et avez-vous toujours été aussi grand que vous l'êtes maintenant ?

BOUQUET DE PENSÉES

Le pardon, c'est le grand vengeur.

x

Le chat apprend bien vite où le laitier met son pot.

x

Le mouvement est la pensée du corps ; la pensée, le mouvement de l'âme.

x

Le bonheur de deux êtres qui s'aiment ressemble au cristal : plus il est délicat, plus il est fragile.

x

Quand on n'a pas le moyen d'avoir un tigre chez soi, on a un chat. Les chats sont les tigres des pauvres diables.

x

Quand une femme met dans sa bouche le montant de son passage en tramway, c'est un signe certain qu'elle n'a personne à qui parler.

x

Les femmes supportent, mieux que les hommes, les épreuves de la vie. Les maux qu'elles nous infligent sont calculés sur les forces de résistance dont elles-mêmes sont capables.

UN SOLITAIRE.

LE PREMIER POINT

L'avocat.—Mon cher ami, il m'est impossible de vous défendre à moins que vous ne me disiez absolument toute la vérité.*Le prisonnier (le regardant de travers derrière les barreaux de sa cellule).*—Je suis prêt. Par quoi faut-il que je commence ?*L'avocat.*—Le premier point c'est de me dire exactement ce que vous avez d'argent.

COMME N'IMPORTE QUI

Le magistrat.—Vous voilà encore ici ? Vous ne vous corrigerez donc jamais !*Le prisonnier.*—Je vous assure, Votre Honneur, que je suis rempli de bonnes intentions. Mais aussitôt que j'ai un petit coup de trop, paf... ça y est... Vous savez aussi bien ce que c'est que n'importe qui, n'est-ce pas, Votre Honneur ?

PLUS DU TOUT

L'éditeur.—Comment cela se fait-il, monsieur Réformé, que vous n'avez plus de ces excellentes plaisanteries sur les belles-mères ?*M. Réformé.*—Ah, c'est que je suis marié maintenant.*L'éditeur.*—Eh, qu'est-ce que cela fait ?*M. Réformé.*—Cela fait beaucoup, je ne pense plus du tout que les belles-mères soient des plaisanteries.

TOUTE LA VÉRITÉ

Mme Jeunemarié (orgueilleusement).—Mon mari dit toujours qu'il n'a pas encore rencontré de cuisine comme la mienne.*L'oncle Crouton (souriant méchamment).*—Ah, il dit cela ! Eh bien, je crois qu'il dit toute la vérité, le malheureux.

LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE

Muzodor.—Dites, maître, quelle est la chose que vous considérez comme le triomphe de la science moderne ?*Le grand savant Cosinus.*—C'est la science qui consiste à collecter ses comptes.

BÉTISIANAS

Un jour de pluie, au contrôle du Parc Sohmer :

Le premier contrôleur.—Vous verrez que nous n'aurons pas un chat, ce soir !*Second contrôleur.*—Parbleu, par un temps de chien, comme celui-là !

SA PROPRE EXPÉRIENCE

Bouleau.—Ah ! mon cher, que c'est donc dur en ce moment de collecter l'argent.*Rouleau.*—Oui, il paraît ! Mais avez-vous donc essayé de toucher de l'argent et n'y avez-vous pas réussi ?*Bouleau.*—Pas du tout.*Rouleau.*—Alors, comment pouvez vous savoir que l'argent est dur à faire rentrer ?*Bouleau.*—C'est parce qu'une foule de mes créanciers sont sans cesse après moi pour tâcher de se faire payer.

UNE TRISTE HISTOIRE

La ménagère.—Comment ça se fait-il que votre lait est si pauvre ?*Le laitier.*—Ah ! madame. C'est une bien triste histoire. La pauvre vache qui donne ce lait là vient de perdre son veau et elle a pleuré comme une véritable vache qu'elle est, au point qu'elle a à moitié rempli le seau avant que je ne m'en aperçoive.

PAS SUFFISANTE

Lui (béatement, après une valse prolongée).—Oh ! mademoiselle Lucie, je suis capable, moi, de mourir en valsant.*Elle (hors d'haleine).*—A votre aise, et ne vous gênez pas ; mais est-ce une raison pour que les autres meurent avec vous ?

UN CRÉSUS DU KLONDYKE

*Premier mineur.*—Riche ! S'il est riche ? Mais il est riche comme un héros des contes de fées.*Deuxième mineur.*—Vraiment ! Il possède beaucoup d'or, alors !*Premier mineur.*—De l'or ! Quand je vous dis qu'il mange du vrai beurre, sur du vrai pain, trois fois par jour.